

Publié le 24 mars 2025.
Dernière modification : 26 mars 2025.
www.entreprises-coloniales.fr

THE YOKOHAMA SPECIE BANK LTD, Saïgon

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 6 avril 1923
(*Saïgon Sportif*, 14 avril 1923)

Admissions

À titre de membres actifs :

Tanabé J., directeur de la Yokohama Spécie Bank à Saïgon, présenté par MM. Dr. Roton et Brizon.

THE YOKOHAMA SPECIE BANK LTD
(*Annuaire général de l'Indochine française*, 1925, p. I-92)

19-21, quai de Belgique, Saïgon

M. J. TANABE, directeur.

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 20 juillet 1925
(*Saïgon Sportif*, 24 juillet 1925)

Admissions

À titre de membres actifs :

EBIHARA, T., directeur de la Yokohama Specie Bank, présenté par MM. Tanabé et Creuse.

LES GRÈVES EN COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 juin 1926)

3 mai. — On arrête Do van vien, secrétaire chez M^e Baugé, notaire, qui distribuait des tracts photocopiés incitant à la grève générale, et Tran van lam, secrétaire à la Yokohama Specie Bank, qui avait imprimé ces tracts.

Publicité

Yokohama Spécie Bank
SAÏGON — HAÏPHONG

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 mai 1927)

THE YOKOHAMA SPECIE BANK LTD

SAIGON — HAIPHONG

Capital : Yens 100.000.000 entièrement versé. Fonds de réserve : Yens 86.500.000

Siège Social à YOKOHAMA — Fondée en 1880

SUCCURSALES :

Au Japon : Yokonama, Tokyo, Osaka, Kobé, Suimonoseki, Nagasaki, Nagoya.

En Europe : Lyon, Londres, Hambourg.

En Amérique : New-York, San-Francisco, Los-Angeles, Seattle, Honolulu, Buenos-Aires, Rio de Janeiro.

Aux Indes et en Australie : Bombay, Calcutta, Rangoon, Sydney.

En Orient : Singapore, Batavia, Sourabaya, Samarang, Manila, Saïgon, Hongkong, Canton, Shanghai, Hankow, Tientsin, Pékin, New-chwang, Tsinanfu, Tsingtau, Dairen, Fengtien, Kaiyuan, Changchun, Harbin, Vladivostock, Karachi.

En Afrique : Alexandrie.

CORRESPONDANTS

Crédit Lyonnais
à Marseille et Paris

La Banque fait toutes opérations de changes, reçoit dépôts en comptes courants et à échéances fixes, taux sur demande.

COCHINCHINE

(*L'Indochine : revue économique d'Extrême-Orient*, 20 août 1928)

Les frères hindous Navalraï, commerçants en bijoux, tissus, etc., à Saïgon, 46 à 52, rue Catinat, ont levé le pied le 15 juin après avoir embarqué leur famille pour Singapore. Ils sont vraisemblablement partis pour le Siam. Leur fuite a été fort bien préparée ; ils se sont fait consentir de gros prêts sur marchandises et, la veille de leur départ, ont encore emprunté à un chetty 10.000 piastres sur un chèque sans provision.

Leur passif est de 559.650 piastres et 316.400 francs, soit en gros, environ 7.700.000 francs. La Banque de l'Indochine perd 146.500 piastres et 131.500 francs, la Banque franco-chinoise 80.000 piastres, la Banque de Saïgon 73.000 piastres, [la Yokohama Specie Bank 96.000 piastres](#), Biedermann 108.000 francs, la Compagnie de commerce et de navigation 20.000 piastres, les Chettys 111.000 piastres. M. Decoly, nommé syndic, espère donner du 30 % aux créanciers

RÉCEPTION

à la Bank of East Asia Ltd

(*La Dépêche d'Indochine*, 27 février 1929)

M. Ebihara, directeur de la Yokohama Specie Bank

Cercle sportif saïgonnais

Séance du comité du 19 mars 1929

(*Saïgon sportif*, 22 mars 1929)

Admissions

À titre de membres actifs :

Onoye T., directeur de la Yokohama Specie Bank, présenté par MM. Sashima et Ebihara.

UNE INTERVIEW

La succursale saïgonnaise de la
Yokohama Specie Bank sera-t-elle supprimée ?
(*La Dépêche d'Indochine*, 3 octobre 1929, p. 1)

L'A.R.I.P. nous annonçait hier que quelques dirigeants de la Yokohama Specie Bank auraient proposé de supprimer l'agence de cette banque à Saïgon. L'importance de cette question, au moment où les gouvernements français et japonais viennent d'envisager des relations économiques plus étroites entre l'Empire du Soleil levant et notre Indochine, nous a engagés à demander au directeur de cette banque à Saïgon ce qu'il pensait de cette proposition.

— Nous ne sommes pas au courant de ce projet. À notre connaissance, il n'en a jamais été question dans les milieux intéressés. Elle ne manque pas de nous surprendre. Notre agence est prospère. Vous voyez l'activité qui y règne. Et ce n'est pas au moment où les affaires s'annoncent plus nombreuses en ce pays que nos dirigeants fermeront notre agence.

— *Pensez-vous qu'il s'agisse de la fermeture d'autres agences et qu'il y ait là une information en partie exacte ?*

— C'est possible. Je crois (et ce n'est qu'une opinion personnelle, une supposition) qu'il s'agirait en effet de fermer d'autres succursales, d'en transférer même une ou deux ; mais il n'est nullement question de fermer la succursale de Saïgon.

*

* * *

Nous remercions l'aimable directeur de cette banque. Car nul n'ignore que la fermeture d'une succursale de banque aurait été un indice de plus de mauvaise situation économique ; ses répercussions sur le marché se seraient fait sentir.

Une conséquence du marasme commercial

La Yokohama Spécie Bank ferme sa succursale de Saïgon
(*La Dépêche d'Indochine*, 2 mars 1931, p. 1)

Nos lecteurs trouveront par ailleurs un avis informant le public qu'à partir du 1^{er} avril 1931 la Yokobama Specie Bank fermera provisoirement jusqu'à nouvel ordre sa succursale de Saïgon.

Cette décision a été prise par le conseil d'administration de cette banque par suite de l'arrêt presque absolu de l'importation du riz d'Indochine au Japon et aussi par l'état actuellement précaire du commerce entre ces deux pays.

On sait que la Yokohama Specie Bank avait installé une succursale à Saïgon pour financer le commerce du riz entre l'Indochine et le Japon. C'était la principale de ses transactions.

Comme le Japon, d'importateur de riz est devenu exportateur, il en résulte pour cet établissement bancaire un courant d'affaires nul ou presque qui ne motive plus le maintien de sa succursale.

Souhaitons cependant de voir la Yokohama Specie Bank rouvrir bientôt ses portes.

Cela signifierait une reprise des affaires de riz avec le Japon et ceci pour le plus grand bien de la Cochinchine.

À la Yokohama Spécie Bank
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 mars 1931)

Cette banque japonaise, depuis de nombreuses années installée à Saïgon, fermera provisoirement à partir du 1^{er} avril en raison de l'arrêt presque absolu de l'importation du riz d'Indochine au Japon et aussi de l'état actuellement précaire du commerce entre ces deux pays.

Sa succursale de Hongkong se chargera de toutes les opérations qui étaient antérieurement faites par celle de Saïgon.

D'autre part, la Banque de l'Indochine suivra, en son nom et pour son compte, toutes les affaires qui seront adressées ultérieurement en Indochine par ses sièges au Japon.

C'est là un résultat de la politique aveugle qui, depuis quelques années, tendait à fermer les marchés indochinois aux importations de notre meilleur acheteur.

Les mercantis qui se reconnaissent incapables de lutter contre la moindre concurrence sans une barrière douanière prohibitive pour les protéger vont être satisfaits, mais ils n'en vendront pas un mètre de cotonnade de plus et ce n'est pas cela qui ressuscitera la Cotonnière de Saïgon.

Réouverture en juin 1941, 2, rue Pellerin.